Cette force imposante, Wou Heou, prétextant que Tchoung Tsoung était trop faible pour entreprendre une rude campagne, le remplaça à la tête des troupes par Ti Jen-kiei qui arriva lorsque Me tch'ouo était rentré dans ses possessions ayant pillé Tchao Tcheou et Ting Tcheou et massacré dixmille prisonniers. Telle était la terreur de Wou Heou qu'elle fit promettre à Tchoung Tsoung et à Li Tan qu'ils laisse-

raient sa famille en paix après sa mort.

Me tch'ouo de retour dans ses États donna un commandement de 20.000 hommes à son frère cadet, Tou-si-fou, nommé Siang-tcha (chad) de la droite, ainsi qu'à son neveu ME KIU, fils de Kou-tou-lou-han (Koutlouk), nommé Siang tcha de la gauche, mais il les plaça sous le contrôle de son propre fils Fou kiu, nommé petit kagan, sous le titre de To-si Kagan, avec le commandement de 40.000 hommes pris parmi les dix tribus occidentales turkes, Tch'ou-mou-kouen et autres (699) 1. Quatre ans plus tard (703) Me tch'ouo ayant appris que Wou Heou avait proclamé pour son successeur, Tchoung Tsoung, le prince légitime, fit offrir à ce dernier en mariage sa fille qu'il avait refusée à Wou Yen-sieou; l'impératrice dévora l'affront qui lui était fait et agréa l'offre du kagan qui, en témoignage de sa satisfaction, renvoya Wou Yen-sieou qu'il retenait prisonnier.

Un chef de l'une des cinq tribus Tou-lou des Turks, Wou-TCHE-LE, de la horde des Tou-k'i-tche (Turgach) se révolta contre la tyrannie de son khan, Hou-che-lo, fils de Pou TCHEN, qui fut obligé de fuir en Chine; le vainqueur interrompit la communication de Ngan Si avec la Cour, mais étant mort peu après (706) il fut remplacé par son fils Souo ko qui fut reconnu par la Chine comme roi du Kin ho (703) ².

L'année suivante, Wou Heou tombait malade, veillée par ses créatures les frères Tchang Yi-tche et Tchang Tchang soung; l'occasion parut favorable pour secouer un joug détesté. Le Président du Ministère de la Justice, Tchang

MAILLA, VI, p. 177. — CHAVANNES, p. 282n.
id. p. 180. — CHAVANNES, p. 43.